

Master Management de Projets

Spécialité Economie Sociale, Solidaire et Associative



**Remise des diplômes du
Master ESSA de la première
promotion Guy Hascoët
Vendredi 7 octobre 2005**

Université du Littoral Côte d'Opale

***Pour entreprendre
autrement...***

Avec le soutien de



Document réalisé par la société "Inédit Conseil"
Contact : jacques.parent
Mail : ineditconseil@tele2.fr
Tél : 06 79 82 75 74

Programme de la rencontre

Accueil par Dominique Naëls, Président de la CCI de Dunkerque

■ 14 h Entreprendre autrement

Conférence animée par Claire Alet, Journaliste d'Alternatives Economiques, en partenariat avec l'APES, représentée par Pauline Lemoine

Avec le témoignage d'expériences régionales :

- Une mutuelle et une fondation : la Macif - Dominique Crépel, Président
- Une SCIC : CLISS 21 - Lucien Petit, Directeur
- Une entreprise d'insertion : Frédéric Sorbier, Envie Dunkerque (groupe Vitamine T)
- Un magasin-école du commerce équitable : Artisans du Monde Cœur de Flandre - Jacques Parent, Vice-Président

Le point de vue d'Yves Heidemann,
PDG du groupe 2HF

■ 16 h Réussir autrement : remise des diplômes de la promotion "Guy Hascoët"

Intervention des responsables de l'Université :

- Gérard Dokou, Responsable Master ESSA
- Pierre Macaigne, Responsable du Centre Universitaire de Dunkerque

Intervention de personnalités :

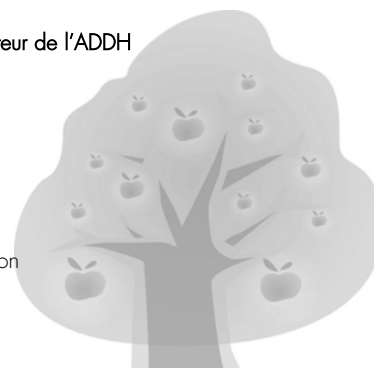
- Jo Dairin, représentant Michel Delebarre, ancien Ministre d'Etat, Député-Maire de Dunkerque et Président de la CUD
- Guy Hascoët, Premier Parrain du Master et Directeur de l'ADDH

■ 17 h Conclusion

Dominique Crépel, Président de la CRES Nord/Pas-de-Calais et Parrain de la seconde promotion du Master ESSA

Cocktail de clôture

Lors de cette rencontre, les étudiants, les professeurs et les partenaires ont proposé des stands et des panneaux d'informations, afin de valoriser le travail accompli.



Introduction

Au sein de l'Université du Littoral Côte d'Opale, dans un département consacré à la gestion et à l'économie, a été créé un Master "Management de projets" avec la spécialité "Economie Sociale, Solidaire et Associative", dans le but de former des étudiants pour qu'ils apprennent à entreprendre autrement.

Symboliquement, les diplômes du premier master ont été remis à la CCI de Dunkerque, en présence de l'ancien Secrétaire d'Etat à l'économie solidaire, Guy Hascoët, parrain de la première promotion qui a passé le relais à Dominique Crépel, Président de la CRES et de la Macif.

Au nom de l'ULCO, un grand merci à celles et ceux qui ont contribué à la réussite de cette rencontre et du Master.

**Christophe Germe
Co-responsable de la spécialité ESSA
du Master "Management de projets"**



Le mot d'accueil de Dominique Naëls, Président de la Chambre du Commerce et d'Industrie de Dunkerque



«Dans un monde qui bouge, de nouveaux métiers se créent avec une ouverture sur le plan social»

La CCI vous accueille avec grand plaisir. Elle représente le monde économique où vous entrez, une fois votre diplôme en poche. Depuis longtemps, la CCI et l'Université se parlent, et je souhaite qu'elles se parlent plus encore. La CCI aide les créateurs d'entreprises et l'Université innove. Les associations sont précieuses pour l'innovation : elles débroussaillent et établissent l'existence d'un marché, puis les entreprises peuvent occuper le créneau ; un bon exemple actuel est celui de l'aide aux personnes. De nombreux métiers sont concernés par ces innovations, comme l'assurance, la banque... ; l'impact économique y est considérable. C'est au regard de ces perspectives que je vous souhaite une longue vie professionnelle.

L'ouverture de la conférence "entreprendre autrement" par Claire Alet, journaliste d'Alternatives Economiques

Pourquoi «Alternatives Economiques» et Alter Eco, son éditeur aiment-ils des conférences ?

Pour mettre en pratique une ligne éditoriale : l'économie n'est pas une affaire de bourse et de profit, c'est avant tout un enjeu collectif et social. Le journal appartient à ses 38 salariés et à ses lecteurs-citoyens, et non à des consommateurs. Alter Eco, membre du réseau ESS, organise des formations et des conférences, publie des guides (comme «entreprendre autrement»).

«L'ensemble des personnes qui entreprennent et réussissent autrement porte la diversité de l'économie sociale et solidaire»

Qu'est-ce que l'Economie Sociale et Solidaire ?

L'idée est née au XIX^{ème} siècle sur les dégâts de l'industrie capitaliste. En réaction aux inégalités et aux humiliations, des penseurs cherchent une autre façon d'organiser la production qui ne soit ni capitaliste, ni étatique. Apparaissent alors les coopératives, les associations, les mutuelles. La crise des années 70 multiplie les initiatives pour lutter contre le chô-

mage de masse, en adoptant quatre principes :

- la liberté d'adhésion.
- la non lucrativité individuelle.
- la gestion démocratique (1 homme = 1 voix).
- l'utilité sociale.





Dominique Crépel, Président de la Macif Nord/Pas-de-Calais

«Les sociétaires sont la base du fonctionnement mutualiste dont l'objectif est de leur apporter le meilleur service»

«Notre fondation d'entreprise soutient l'émergence de structures ESS proches du terrain et de l'insertion»

Les mutuelles se différencient des sociétés commerciales d'assurance parce qu'elles sont des sociétés de personnes et non de capitaux, tout en développant les mêmes métiers. La solidarité introduit une autre différence essentielle, par exemple avec la création d'un fonds de solidarité qui prend en compte des événements non assurables, ou des personnes à revenus trop faibles pour être assurées.

Un problème : comment vivre la démocratie avec 4,5 millions de sociétaires ? La démocratie représentative (1 délégué élu pour 2000 sociétaires) permet de respecter le principe « 1 personne = 1 voix », tout en rapprochant les 11 centres de décision régionaux des sociétaires. Quand le succès apporte l'expansion, il faut être ingénieux pour respecter à la fois les valeurs et l'efficacité économique. Nos salariés et notre journal "Tandem" expliquent continuellement aux sociétaires la nature et les efforts de notre différence. Pas de dividendes distribués aux actionnaires !



Frédéric Sorbier, Directeur-Adjoint d'Envie Dunkerque

«Croire en l'être humain, c'est favoriser l'embauche des gens privés d'emploi, quel que soit leur niveau de compétence, et 60% d'entre eux connaissent une sortie positive»

Envie est une entreprise d'insertion qui collecte, répare et revend avec garantie d'un an 1200 appareils électroménagers par an dans le Nord, au travers de 45 emplois et 3 entreprises.

Une 2^{ème} activité se développe beaucoup avec la mise en œuvre de la directive européenne faisant obligation aux collectivités de trouver une filière de traitement pour la totalité des appareils en fin de vie. Bientôt 140.000 appareils seront collectés par la plus grande plate-forme opérationnelle au Nord de Paris, à Lesquin. Par son réseau National, Envie a une fonction de conseil au ministère, développe une large palette de métiers techniques, logistiques et commerciaux, jusqu'à la gestion d'installations classées.

Les possibilités de parcours d'insertion individualisés sont nombreuses, et la compétence des encadrants techniques est stimulée par une obligation de résultats. Nos assistants en ressources humaines travaillent en liens conventionnés avec les partenaires sociaux et le PLIE. Nous débouchons sur des formations de niveau 5, et des accompagnements qualifiants.

«Une Société Coopérative d'Intérêt Collectif est un sociétariat multipolaire, ouvert aux salariés, usagers, collectivités, bénévoles et financeurs, qui privilégie la démocratie interne et l'implantation territoriale»

«Solidarité au Sud et solidarité au Nord : notre objet est de vendre, mais aussi de sensibiliser aux grandes injustices du commerce international»

«Le groupe idées s'implique dans la création d'un Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi (PLIE) en Flandre intérieure»



Lucien Petit, Directeur de CLISS 21

Les Sociétés Coopératives d'Intérêt Collectif sont au nombre de 70 en France ; CLISS 21* étant le seul exemple régional. L'agrément SCIC a été créé par Guy Hascoët en 2001. Il est à renouveler tous les 5 ans sur la base de l'utilité sociale. Nos interlocuteurs sont surpris de notre différence : nous ne nous contentons pas de répondre aux appels d'offres, mais nous leur proposons systématiquement d'entrer dans le sociétariat. Deux collectivités territoriales l'ont compris et se sont engagées, et nous cherchons à essaimer à partir de notre statut. Notre métier est de donner une seconde vie aux ordinateurs. La plupart sont hâtivement jugés obsolètes, mais ce n'est que par rapport aux critères de gourmandise inflationniste de Microsoft en mémoire et disque dur. Le choix des logiciels libres diffusés sur Internet rompt avec cette course à la puissance et à la licence. C'est un service payant proposé aux sociétés et administrations, qui débouche aussi sur des projets de solidarité internationale (Albanie, Sénégal) et des «Ateliers informatiques d'éducation populaire».

* Citoyenne Libre Informatique Sociale et Solidaire



Jacques Parent, Vice-Président d'Artisans du Monde Cœur de Flandre

Le commerce équitable est une forme nouvelle de solidarité qui garantit un juste revenu aux petits producteurs grâce à des circuits courts et des clauses sociales. Cette dynamique leur donne les moyens de financer le développement local (une école, un dispensaire...). La Fédération Artisans du Monde a été créée dans les années 60. La première boutique a été ouverte par l'Abbé Pierre à Paris. Aujourd'hui Artisans du Monde représentent 102 structures en France et 3000 bénévoles. Le magasin, créé à Hazebrouck, y ajoute la dimension de solidarité sociale locale : c'est un magasin-école créé avec l'appui d'Artisans du Monde de la Gohelle qui a inventé le concept, mais aussi du groupe "idées", des militants du CCFD de Flandre. Ce magasin-école a pu s'ouvrir rapidement grâce à une large mobilisation. L'Association locale gère le volet "sensibilisation" aux achats éthiques, et par convention la gestion commerciale relève d'AdM de la Gohelle, avec un objectif de dimensionnement régional. En effet, des boutiques existent à Liévin, Carvin, Hazebrouck, Valenciennes... et peut-être demain à Dunkerque, avec l'appui des étudiants de l'ULCO !

«Quelle est la part des subventions dans une entreprise d'insertion ? Est-elle viable sur le plan commercial ? L'objectif social justifie les subventions qui sont de l'ordre de 20% et sont intégrées au chiffre d'affaire. L'ESS doit garder ses trois pivots : bénévolat, marché, politiques publiques. Elle ne doit pas chercher à se conformer à l'économie marchande : nous créons l'économie plurielle»

«Ce qui est intéressant, c'est de mesurer le résultat de l'investissement par le nombre de personnes réinsérées»

«Le cœur du métier, ce sont les valeurs, pas l'argent»

Dialogue entre la tribune et la salle

Les questions sont nombreuses et argumentées. Elles portent essentiellement sur les différences entre les structures ESS et les sociétés commerciales, sur la formation d'étudiants étrangers pour faciliter le travail Nord-Sud, sur la méconnaissance encore très prononcée de l'ESS dans le monde économique et chez les institutionnels.

Les réponses de la tribune permettent de préciser les interventions des différents témoins :

- Le traitement des déchets électriques et électroniques représente de lourds investissements pour répondre aux appels d'offres, et garantir la viabilité.
- Les organismes bancaires de l'ESS sont là pour soutenir les structures en cas de versements différés des subventions.
- S'est mis en place en Albanie un cyber-centre avec des formations techniques grâce au parrainage d'une association et d'une PME locales : «la mondialisation n'est pas que capitaliste, elle est aussi dans la coopération».

Conclusion, avec la salle et Yves Heidemann, patron et grand témoin.

Les chiffres de réinsertion réussie fluctuent en fonction du territoire, de l'activité, du public accueilli... Il ne faut pas oublier que les entreprises d'insertion ne sont qu'une part de l'économie sociale et solidaire, à côté des coopératives, des mutuelles, des services proximité.

L'autre économie regarde souvent l'ESS comme une bête curieuse, ou des ignorants qui méconnaissent les effets bénéfiques du marché. Les étudiants ESSA vont contribuer à réduire cette coupure. Dans le concert libéral, la problématique «entreprendre autrement» est encore marginale, et on la situe mal. L'enjeu de connaissance et de reconnaissance est important pour les années à venir.



Réussir autrement : remise des diplômes...

«Nous pratiquons le transfert de savoir, savoir-faire et savoir-être»

«Notre modèle est simple : c'est celui des 2R/3I : Recherche, Réseaux, Innovation, Implication, Internationalisation. Notre modèle traduit la pédagogie de proximité et la culture entrepreneuriale»



Gérard Dokou, Responsable du Master ESSA

Notre objectif est de faire en sorte que nos étudiants aient une capacité d'innovation et d'initiatives. C'est la première promotion de ce master. Il a fallu que nos jeunes soient particulièrement travailleurs, courageux et volontaires pour ouvrir la voie. Pour ce résultat, il faut remercier la CCI, Pierre Macaigne, nos partenaires étrangers, nationaux et locaux. Je rends également témoignage de la gratitude des étudiants à Marie-Odile Montet. Vous avez appris :

- à maîtriser la gestion des relations individuelles, collectives, structurelles, politiques et psychologiques, en appréhendant les systèmes de gestion, de motivation et de management ;
- à maîtriser la méthodologie de lancement de projet, les moyens de stimuler, percevoir et de transformer les idées en projets, de démontrer leur valeur ajoutée ;
- à maîtriser la méthodologie de gestion opérationnelle, de coordination et de mise en œuvre des modes de fonctionnement ;
- à développer des capacités personnelles pour transformer un projet en réalité pour les usagers et les territoires.

Ces atouts intériorisés prennent corps dans le diplôme, sous le haut parrainage de Guy Hascoët, ancien Secrétaire d'Etat à l'Economie Solidaire. Son soutien nous encourage et assure durablement notre Master dans l'offre de formation régionale. Toute l'équipe pédagogique souhaite que vous gardiez cet esprit et que vous le développiez pendant votre parcours. Je vous remercie et vous félicite, en renouvelant nos sentiments de gratitude à tous nos partenaires.



Pierre Macaigne, Responsable du CGU de Dunkerque

L'université est depuis 20 ans à Dunkerque. Dans un premier temps, nous avons favorisé différents projets en participant à la maison «Entreprendre». Puis, s'est posée la question de l'intégration des étudiants étrangers venant massivement vers nous avec souvent de grandes difficultés sociales. Il y a 5 ans, au hasard des rencontres, nous avons tenté l'aventure de la délocalisation de formations à l'étranger : Maroc, Togo, Bénin, Niger...

«Depuis 10 ans, avec G. Dokou et J. Dairin, l'Université a décidé d'impulser l'esprit de création d'entreprise, une particularité forte du dunkerquois»

«Il y a de quoi être content : nous avons réussi à former, dans un département consacré au business, des gens qui ne font pas du tout du business»

«Combien de bénévoles se sont lancés dans l'associatif avec l'intention de réussir, avec un cœur gros comme ça, sont partis sabre au clair, et se sont fait massacrer !

Notre idée est de donner à ces étudiants étrangers la même formation qu'aux nôtres, en répondant à de nombreuses questions pour jouer un rôle dans le développement de ces pays : comment formaliser l'économie informelle ? comment mettre en place des structures associatives adaptées aux campagnes ?

C'est ainsi qu'a émergé petit à petit l'ESS et qu'a germé l'idée de ce Master. Avec Yves Heidemann et tout un parcours pour toucher les réalités africaines, nous avons cherché les moyens de coopération entre entreprises, université et étudiants. On crée des réseaux, on s'appuie les uns sur les autres pour aider ceux qui en ont besoin, et s'effacer quand les choses sont réalisées. Nous espérons renouveler l'expérience cette année.

Quand on veut vraiment arriver à un résultat, nous sommes en mesure de réussir en nous appuyant sur des partenaires multiples. Cette formation remplit une mission qui durera.

Chez nous, le secteur social se développe avec la démographie vieillissante et l'augmentation du temps libéré du travail ; l'activité associative se développe de façon importante. Nous avons besoin de personnel compétent pour gérer ces associations, qui débordent de plus en plus du niveau local pour se situer au niveau international. Les besoins sont là.



Jo Dairin, Député suppléant représentant Michel Delebarre

J'ai beaucoup de raisons d'intervenir ici. Je le fais à la demande de Michel Delebarre, mais aussi comme chef d'entreprise et président d'association, l'US Dunkerque.

J'y trouve complicité et réel plaisir. C'est passionnant d'entreprendre, de diriger une entreprise, mais on n'imagine pas la quantité de problèmes, de contentieux, de manquements juridiques, comptables ou sociaux qu'on peut trouver dans une association !

Nous avons besoin de gens qualifiés, et votre formation me paraît essentielle. Nous avons besoin de gens qui savent ce qu'est une comptabilité, une paye, un conflit social, un contrat, tout ce qu'on a trop souvent tendance à négliger. Beaucoup de Présidents pensent qu'il n'y a aucune raison de leur chercher des ennuis parce qu'ils sont bénévoles, mais sachez-bien qu'on peut être mis en cause sans avoir touché un euro.

Les Maires et les responsables de collectivités ont eux aussi besoin de ces jeunes compétents. Voilà pourquoi je suis très heureux de leur remettre ces diplômés.

«A ceux qui nous suivront : Ayez l'esprit solidaire, diplomate et tolérant, quelle que soit la personne en face de vous»



Anne Dumanoir, Etudiante Major de première promotion ESSA

Mes remerciements vont à Guy Hascoët qui a bien voulu associer son nom à cette promo, à nos professeurs, à l'ensemble des responsables qui ont créé ce master. A Christophe Germe, je recommanderais de nous ouvrir plus souvent le micro pour nous habituer à parler en public. Merci à Sylvie Delille, autre diplômée et organisatrice de cette manifestation, merci aux responsables associatives d'être venus. Signalons-leur que nous sommes maintenant des professionnels formés à l'économie solidaire, riches du partage d'expériences concrètes, et en recherche d'emplois !



Guy Hascoët, Parrain de la première promotion du Master ESSA

«L'économie sociale et solidaire représente 10 à 15 % de l'emploi en France»

Après avoir salué la première promotion, Guy Hascoët a évoqué la diversité des formes de l'économie sociale et solidaire au fil de l'histoire, en insistant sur les besoins nouveaux en émergence. Les études rendues par l'INSEE à la demande du Secrétariat à l'économie solidaire ont montré le poids de ce secteur qui représente 10 à 15 % de l'emploi en France. Le rythme annuel de création d'emplois depuis sept ans de ce secteur a été de 5 % l'an, soit un rythme deux fois plus élevé que les autres secteurs économiques durant la même période. Guy Hascoët a invité les jeunes promus à être curieux et à prendre contact avec les acteurs de terrain : les services aux territoires ou aux personnes, le commerce équitable, la création d'entreprise, la finance solidaire..., manquent de têtes pour développer des projets nouveaux.

En réitérant ses félicitations à la promotion, Guy Hascoët passa la parole à Dominique Crépel, Parrain de la future promotion.



Le discours de clôture par Dominique Crépel

«Notre motivation n'est pas la recherche du profit, mais la satisfaction de besoins sociaux exprimés et ressentis. Et cela marche ! cela marche très bien !»

«Si nous voulons développer une économie différente, il faut parler de l'ESS dans les cursus de formation, et former de futurs cadres intégrant à la fois des compétences professionnelles fortes et le sens des valeurs de solidarité de démocratie et de désintéressement»



Quand on parle d'entreprise, on pense généralement à la société de capitaux, et l'opinion publique vit sur l'idée que la recherche du profit est le moteur de l'économie. Nous sommes un certain nombre d'acteurs économiques dont la motivation n'est pas celle-là. Nos sociétés de personnes rassemblent autour d'un objectif partagé : entreprendre autrement.

Nous sommes dans l'économie de marché, avec rigueur de gestion, équilibre comptable, production de biens et de services... Mais ce ne sont là que des outils au service de l'objet social.

Services à domicile, prévoyance, assurance, banque... sont des domaines privilégiés où nous mettons en avant une réponse de qualité aux besoins pour la satisfaction des sociétaires.

Et pourtant l'ESS est mal connue et oubliée, comme en fait preuve la suppression de la délégation interministérielle à l'ESS au profit de «l'expérimentation sociale». C'est pour cela que l'ensemble des structures s'est constitué en Chambre Régionale de l'Economie Sociale (CRES) et en Centre des Entreprises, Groupements et employeurs de l'Economie Sociale (CEGES) au niveau national, pour assurer notre présence. Devant ce public de chercheurs, d'étudiants et de décideurs, permettez-moi de conclure sur une utopie. Lorsque l'évolution économique ou réglementaire oblige à faire évoluer le statut des entreprises publiques, pourquoi ne pas leur proposer une transformation en SCIC (Société Coopérative d'Intérêt Collectif) ?

C'est un statut privé, mais dont le fonctionnement et les références sont celles du service public et non du profit. Cette idée ne pourrait-elle pas être le sujet d'une recherche universitaire ?



Centre Universitaire Lamartine
49/79 Place du Général de Gaulle - 59383 Dunkerque cédex 1
Site : www.univ-littoral.fr

Secrétariat pédagogique : Marie-Odile Montet
Bureau 103 du Centre Universitaire Lamartine
Tél : 03 28 23 72 33 - Fax : 03 28 23 72 99
Mail : marie-odile.montet@univ-littoral.fr

